



**Slow / Fast** Rareté / Abondance Durable / Rentable  
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters / Bottom of the Pyramid  
 Possession / Usage Individuel / Collectif

## Autour de cette tension : questions difficiles, émergences, opportunités...

## ... et 2 défis 2011-2012

### De nouvelles fractures ?

Time Rich (les pauvres et les très riches) / Time Poor (tous les autres).  
 Entre ceux qui disposent des capacités de maîtriser leur temps et leur disponibilité, et les autres.

### Sur-sollicitation et soumission à l'urgence

Une accélération de tous les cycles de travail :

- Mode projet
- Culture du résultat, valorisation de la réactivité
- Urgence permanente

Sollicitation continue, dans le travail comme en dehors :

- Interruptions, mails, mobile...
- Réseaux sociaux : sollicitations de la part des "liens faibles"
- Sollicitations publicitaires

Brouillage des frontières entre synchrone et asynchrone, qui rend plus difficile la gestion du temps.

### Interpénétration des temps

Professionnel / privé :

- Une disponibilité permanente et survalorisée
  - Télétravail "de fait" le soir, le WE, en congés
  - "Tous auto-entrepreneurs"
  - ... (mail) compensé par l'entrée de la vie personnelle au travail
- Mais aussi :
- Apprentissage / Travail
  - Multitâches...

### Possibilité / droit à la déconnexion ?

Se déconnecter peut-il freiner une carrière ? Est-ce une faute ? Ou au contraire un droit ?  
 Peut-on encore se déconnecter ?  
 Degrés de déconnexion :

- Totale : se retrouver, besoin de nature, méditation...
- Partielle : disponibilités sélectives et contrôlées

### Une vitesse destructrice ?

Individuellement :

- Stress, fatigue, "burn-out"
- Déficit attentionnel
- Appauvrissement des liens

Pour les entreprises :

- Erreurs et confusions
- Conformisme, absence de pensée stratégique forte
- Désengagement des salariés

Collectivement :

- Dévitalisation de l'espace public
- Incivilité, appauvrissement démocratique
- Légèreté de la pensée...

### "Ecologie informationnelle"

Ne pas confier à la technologie la solution à des problèmes causés par la technologie ?  
 Apprendre la gestion du temps et de l'attention.  
 Une vraie économie de l'attention (avec des prix) ?  
 Des échelles individuelle / managériale / politique.

## Slow / Fast

### Le rythme d'innovation "tire" le reste

Accélération de l'innovation... et innovation qui accélère tout :

- Va plus vite que les standards, les règles, les organisations... et parfois les pratiques
- Injonction à "s'adapter"
- Obsolescence programmée

Lien avec les problèmes environnementaux : surexploitation des ressources, déchets, externalités ignorées...

### Une vitesse indispensable ?

Vitesse plaisir, excitation, changement, liberté.  
 Une conséquence de modes de vie plus connectés, plus diversifiés, d'itinéraires moins linéaires.  
 La lenteur profite aux gros, aux installés, aux conservateurs : si changer de modèle passe par les petits innovateurs, la vitesse est la condition.

### "Slow by Design" : des outils temporels

Outils de gestion du temps, des priorités, des messages, de sa disponibilité, de sa géolocalisation, des sollicitations...

- Gérés par les individus ? les employeurs / annonceurs ? Les institutions ?

Outils de désynchronisation (ex. podcasts, "mode déconnecté"...)  
 "Haute qualité informationnelle" (HQI)

## 1. Retrouver la maîtrise des temps

## 2. Le "slow" comme valeur... et comme marché



**Slow / Fast** Rareté / Abondance Durable / Rentable  
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre  
 Possession / Usage Individuel / Collectif Early Adopters / Bottom of the Pyramid

**"Slow / Fast"**  
**Défi n°1**

## 1. "Retrouver la maîtrise des temps"

### Pourquoi c'est important ?

Les technologies sont mises au service d'une accélération générale des rythmes de vie et de travail, des cycles, des changements. Elles accompagnent aussi une sur-sollicitation permanente, ainsi qu'une interpénétration des temps de travail et de vie sans précédent depuis l'invention du "temps libre". Cette accélération répond à des aspirations et des besoins. Mais les signes d'insatisfaction se multiplient :

- Du côté des individus : stress et "burnout", déficit attentionnel, désengagement vis-à-vis de l'entreprise, addictions...
- Du côté des entreprises : erreurs et fautes, efficacité décroissante, dépersonnalisation, manque d'esprit d'équipe, confiance en chute, court-termisme moutonnier, mauvaise qualité des décisions...
- Du point de vue social : tension entre accélération et développement durable ; nouvelles fractures sociales ; crainte d'une baisse de l'exigence intellectuelle ("Google nous rend-il idiots ?", désertion – en Occident – des études scientifiques...)

*"L'internet nous donne accès à une quantité presque infinie d'information, mais la vitesse à laquelle il fonctionne – et à laquelle nous vivons avec lui – nous empêche d'en tirer les bénéfices",* écrivait John Freeman dans le *Wall Street Journal* (21/8/2009).

### Qui est concerné ?

- Le management de toutes les entreprises
- Les salariés et les syndicats
- Les acteurs publics : vers une régulation des rythmes ?
- Les innovateurs, à double titre : du point de vue de leur responsabilité collective ; mais aussi parce que la maîtrise des temps est un domaine d'innovation à fort potentiel.

### Quels sont les leviers numériques ?

**Le numérique est d'abord du côté du problème.** Aussi les réponses ne peuvent-elles pas être uniquement techniques : elles relèvent avant tout du management, de l'innovation sociale, des pratiques individuelles et collectives, et parfois de la politique.

Du point de vue numérique, trois pistes émergent cependant :

#### "Retourner" les outils numériques contre l'urgence

- Contrôle et cloisonnement de la disponibilité des individus
- Analyse, tri, mise en perspective des informations et des sollicitations
- Outils individuels et collectifs de gestion du temps, qui existent d'ailleurs parfois déjà mais dont le potentiel est sous exploité
- Revaloriser les dispositifs asynchrones, produire de l'asynchrone (ex. podcasts et magnétoscopes numériques)...

#### "Designer" la maîtrise du temps au cœur des outils numériques

- Faciliter le paramétrage (individuel et au niveau des organisations) de règles facilitant la maîtrise des temps, la planification, la préservation de moments libres, etc.
- Faciliter l'agencement des outils de communication et des sources de sollicitation, pour une gestion fine et unifiée de sa disponibilité
- Malgré la tendance au "cloud computing", rendre possible le travail hors connexion...

#### Réduire la pression à l'usage numérique

- Fonder les nouvelles formes de travail (télétravail, télécentres, travail nomade...) sur de réels choix
- Idem pour le passage aux "e-services" (e-administration, e-santé, e-éducation...)





**Slow / Fast** Rareté / Abondance Durable / Rentable  
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters / Bottom of the Pyramid  
 Possession / Usage Individuel / Collectif

**"Slow / Fast"**  
**Défi n°2**

## 2. "Le "slow" comme valeur... et comme marché"

### Pourquoi c'est important ?

Un mouvement en faveur de la "slow life" (la "vie lente") émerge en de nombreux endroits : slow food, slow cities, "downshifting" (rechercher volontairement une vie plus simple et plus frugale, y compris en travaillant moins)... et "slow tech", titre d'un livre d'Andrew Price en 2009. Proche de la "décroissance", notamment par sa préoccupation écologique et sa critique du "tout technologique", il s'en démarque par l'accent sur les choix individuels et, souvent, par la recherche de réponses économiques à la demande de ralentissement.

Cette demande de lenteur peut être permanente ou occasionnelle (pouvoir ralentir le temps pendant un soir, un week-end, des vacances, une année sabbatique... sans créer de situation irréversible). Elle ne doit enfin pas se confondre avec la lenteur "subie" de ceux qui n'ont pas d'emploi, ou qui ne parviennent pas à suivre le rythme imposé par la société.

Les acteurs du numérique ne sont aujourd'hui pas armés pour répondre à l'émergence d'une demande de lenteur volontaire, ni d'ailleurs pour répondre aux "exclus de la vitesse" d'une manière non stigmatisante. Il y a là à la fois une menace sur l'image même du numérique, et une opportunité d'innovation.

### Qui est concerné ?

- Les acteurs publics, qui doivent intégrer ces nouvelles fractures autant que l'aspiration montante à la lenteur.
- Les innovateurs : le champ des "slow techs" et "low techs" repose aujourd'hui sur choix de modes de vie, mais il deviendra peut-être, demain, un véritable marché.
- Les organisations, qui doivent apprendre à travailler avec des collaborateurs qui font le choix de la lenteur ou du "downshift".

### Quels sont les leviers numériques ?

#### Slow Tech

- Des technologies pour agir différemment, voire pour ralentir : sortir de l'immédiateté pour être plus efficace et mieux profiter de son temps ; valoriser la construction longue d'une pensée, d'un projet ; aller rechercher des connaissances et des idées très anciennes ; assurer la conservation longue de données...
- L'"écologie informationnelle" comme utilisation durable de notre "temps de cerveau disponible" : inventer et faciliter de nouvelles manières d'exister dans le numérique, à l'instar du "slow blogging" (le recul au détriment de l'immédiateté)
- Des technologies pour hiérarchiser les priorités, sortir de l'urgence, désynchroniser... et pour capitaliser, revenir sur son expérience, mémoriser, s'analyser...
- Des gammes technologiques pérennes, durables, réparables, évolutives...

#### Low Tech

- Des technologies pour réagir : trouver des réponses non technologiques aux problèmes posés par les technologies
- Des choix "analogiques" et présentiels pour délivrer produits et services

#### Anti Tech

- Des technologies contre les technologies : comme le TV-B-Gone qui éteint les télévisions environnantes, des brouilleurs de mobiles, des cages de Faraday pour arrêter les ondes...



## Quelques exemples significatifs

- Un [manifeste pour le "Slow blogging"](#) : l'immédiateté ne doit pas primer sur la prise de recul et la "digestion" des idées.
- Des "[villes lentes](#)", nées en Italie du refus des habitants d'installer un Mc Donald dans une petite ville ("Fast food" vs "Slow food") et conceptualisés autour de l'importance des commerces de proximité, zones piétonnes, espaces verts mais aussi, mise en valeur des cultures locales ou refus des OGM.
- La "[consommation collaborative](#)" (prêter, louer, donner, échanger des objets via les technologies et les communautés de pairs)
- Le "[Design Noir](#)" de Limor Fried ("Lady Ada"), qui conçoit des matériels "ouverts" (que n'importe qui peut reproduire et améliorer) pour brouiller les mobiles, éteindre les téléviseurs, griller les puces Rfid, ou encore concurrencer les armes "non létales" de la police pour 1/100<sup>e</sup> du prix...

## Quelques idées dans l'air

- La piste du passage de l'objet au service pour associer "fast" et "slow", consommation libre et durable : e-substitution, yield management, consommation collaborative...
- De nouveaux codes sociaux à construire pour ne pas être montré du doigt quand on "est dans le slow"
- "Hacker les outils" pour rétablir la symétrie entre les fonctionnalités qui accélèrent et celles (sous utilisées) qui permettent de freiner, de contrôler, etc. : imaginer les moyens de ne pas enfermer les gens dans des choix "tout Fast" ou "tout Slow"

**Slow / Fast** Rareté / Abondance Durable / Rentable  
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre  
 Possession / Usage Individuel / Collectif Early Adopters / Bottom of the Pyramid

## Quelles sont les questions difficiles ?

- La "slow attitude" a-t-elle un vrai avenir, un vrai potentiel économique et social, au-delà de la mode ? Est-ce un choix "tout ou rien", radical ou temporaire ? Et se traduira-t-elle avant tout sous une forme politique, plutôt opposée à la technologie et au marché, ou bien comme une forme de consommation (comme le "bio") ?
- Être "slow" relève-t-il seulement de choix individuel, ou bien y aura-t-il des communautés, des villes, des entreprises "slow" ?
- Comment des choix de vie "slow" peuvent-ils être compatibles avec un développement professionnel, une insertion sociale, etc. ? Les entreprises, les communautés, sauront-elles associer des choix de vie "fast" et "slow" et si oui, comment ? Quelles sont les compétences qui seront nécessaires demain pour pouvoir *choisir* la lenteur, de manière durable ou temporaire ?
- Y a-t-il, y aura-t-il, un véritable marché des "slow techs" ? D'où viendra-t-il ? Quels en seront les acteurs centraux ? Quelles opportunités cela peut-il présenter pour des entreprises technologiques ? Pour des nouveaux entrants ?

## Quelles sources pour aller plus loin ?

- [The world institute of slowness](#) (Institut mondial de la lenteur), le Think Tank de la "slow révolution"
- Hubert Guillaud : "[Pour une écologie informationnelle](#)"
- *Slow-Tech : Manifesto for an Over-wound World*, Andrew Price, Atlantic Books, 2009
- George Freeman, "[Not so fast : a manifesto for slow communication](#)", TheWall Street Journal, 2009
- Les compteurs et les "rapports annuels" de [Nicholas Felton](#) sur l'analyse de ses données de vie